

HEUREUX

les Doux



Se laisser guérir de la violence

Extrait de la lettre du Pape François

« Jésus a tracé la voie de la non-violence, qu'il a parcourue jusqu'au bout, jusqu'à la croix, par laquelle il a réalisé la paix et détruit l'inimitié (cf. Ep 2, 14-16). C'est pourquoi, celui qui accueille la Bonne Nouvelle de Jésus sait reconnaître la violence qu'il porte en lui-même et se laisse guérir par la miséricorde de Dieu, en devenant ainsi, à son tour, un instrument de réconciliation, selon l'exhortation de saint François d'Assise : « La paix que vos bouches annoncent, ayez la plus encore en vos cœurs ». Être aujourd'hui de vrais disciples de Jésus signifie adhérer également à sa proposition de non-violence. Comme l'a affirmé mon prédécesseur Benoît XVI, elle « est réaliste, car elle tient compte du fait que dans le monde il règne trop de violence, trop d'injustice, et que par conséquent, on ne peut surmonter cette situation qu'en lui opposant un supplément d'amour, un supplément de bonté. Ce "supplément" vient de Dieu ». Et il ajoutait avec une grande force : « Pour les chrétiens, la non-violence n'est pas un simple comportement tactique, mais bien une manière d'être de la personne, l'attitude de celui qui est tellement convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance, qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité. L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la "révolution chrétienne" ». Justement, l'évangile du aimez vos ennemis (cf. Lc 6, 27) est considéré comme « la magna charta de la non-violence chrétienne » ; il ne consiste pas « à se résigner au mal [...] mais à répondre au mal par le bien (cf. Rm 12, 17-21), en brisant ainsi la chaîne de l'injustice. »

Pour réfléchir

« Éclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem ! » (Is 52,9)

Dans les décombres d'une ville bombardée, dans un recoin miraculeusement protégé, puis-je voir qu'une femme met au monde un enfant porteur de toutes les promesses de vie ?

Comment l'idée que je me fais de la toute-puissance est-elle en accord avec la naissance dans une crèche de celui qui sera le sauveur du monde ? Comment développer en nous une confiance, semblable à celle de Dieu, dans ce qui est en train de naître, dans ce qui n'est encore que promesse ? Comment refuser de s'incliner devant la violence de ce qui, à l'évidence, semble le plus fort ?

Prière

Seigneur,
Aide-moi, à accueillir l'enfant blessé que j'ai été.

Aide-moi, à le remettre entre Tes mains,
afin que je puisse me reconnaître enfant de Dieu.

Seigneur, fais naître l'enfant désarmé dans le
cœur de tous les puissants.

Pour aller plus loin

- Je suis attentif aux plus petits, aux plus démunis, aux plus jeunes. Je leur donne leur place d'enfants de Dieu dans ma relation avec eux.

- J'invite au repas de Noël un couple de migrants avec leur enfant, une personne seule, j'ouvre ma porte...